

journal plei

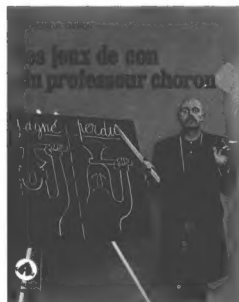
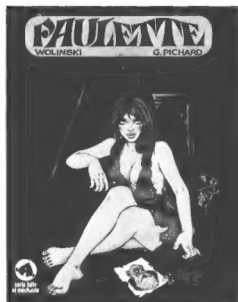
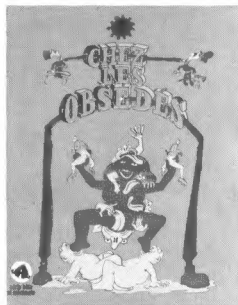
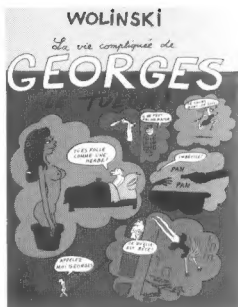
d'humour et de bandes dessinées - juil. 1977

mensuel - 3,50 francs

charlie

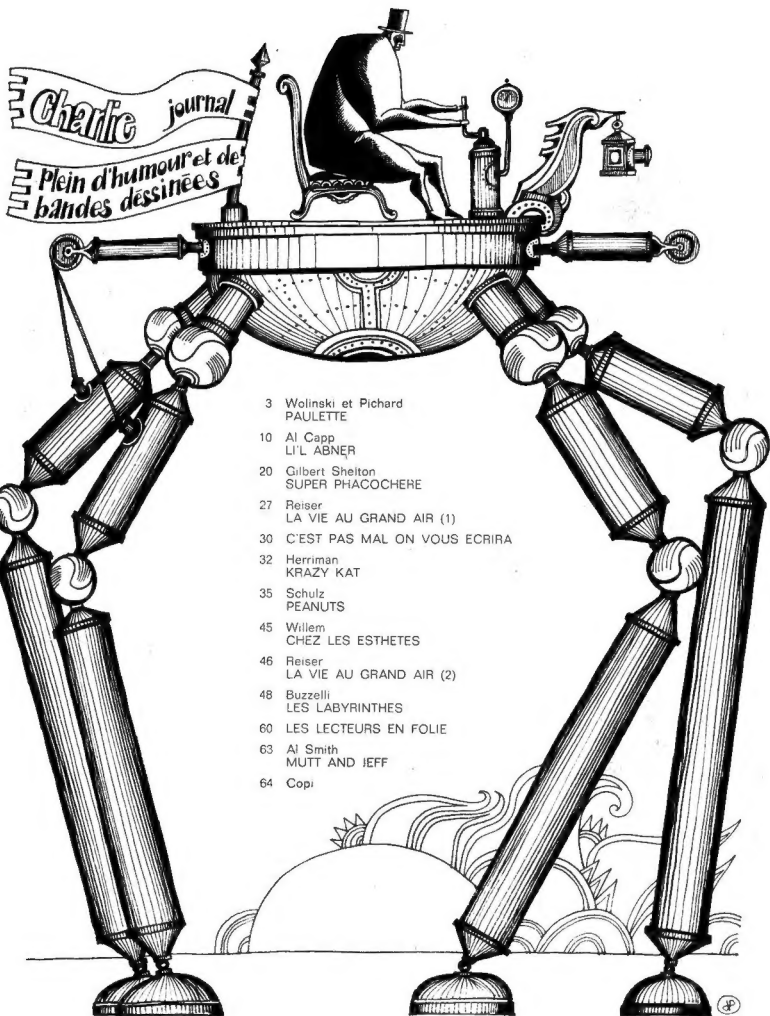


n°
30



Hep ! Si vous avez oublié de les acheter lorsqu'ils étaient en vente dans le kiosque à journaux au bout de la rue, eh bien il est trop tard. Ils n'y sont plus. Ils sont épuisés. C'est bien fait. Cependant nous les avons fait réimprimer spécialement pour les libraires qui étaient jaloux.

Les trois premiers : « Ils sont moches » de Reiser ; « Georges le Tueur », de Wolinski ; « Le Journal de Catherine », de Cabu sont désormais en vente chez le libraire, juste en face chez vous. Vous avez bien fait d'attendre pour les acheter, vous aurez moins loin à aller. Si vous attendez encore un peu, ils seront bientôt en vente chez le marchand de poissons, en bas de votre immeuble.



- 3 Wolinski et Pichard
PAULETTE
- 10 Al Capp
LI'L ABNER
- 20 Gilbert Shelton
SUPER PHACOCHERE
- 27 Reiser
LA VIE AU GRAND AIR (1)
- 30 C'EST PAS MAL ON VOUS ECRIRA
- 32 Herriman
KRAZY KAT
- 35 Schulz
PEANUTS
- 45 Willem
CHEZ LES ESTHETES
- 46 Reiser
LA VIE AU GRAND AIR (2)
- 48 Buzzelli
LES LABYRINTHES
- 60 LES LECTEURS EN FOLIE
- 63 Al Smith
MUTT AND JEFF
- 64 Copi

L'HEBDO *hara-kiri* est mort. Achetez CHARLIE HEBDO Le journal qui profite du malheur des autres

CHARLIE HEBDO



Directeur de la publication :
Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Ange tutélaire : Cavanna
Espion : Willem
Editions du Square, s.a.r.l. au
capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Monthonol,
Paris (9^e)
Téléphone : 878-66-90
Dépôt légal : 3^e trimestre 1971
Imprimerie : Henon, 11, rue
Stendhal, Paris - Distribution :
NMPP
Abonnement 12 numéros : 36 F

Le mois dernier il y avait tant de fautes d'orthographe dans Charlie que je m'en suis aperçu. J'ai honte ! Que celui qui a vu plus de fautes que moi nous écrive. Il a gagné.

Autre reproche que l'on peut me faire (et que l'on m'a fait) pour ce Charlie n° 29. Il était trop esthétique. Ce n'était pas la peine de passer quatre pages de Hogarth pour le plaisir malsain de vous montrer comment c'est mauvais. Une suffisait ! Et les 6 pages du « Patriote » sont-elles excusables ? Camarades ! Je reconnais mes torts. Je suis un narcissé de l'art. Ceux qui ont aimé sans restrictions ce numéro 29 de Charlie sont des voyous décadents comme moi ! Qu'ils fassent leur autocritique.

Ce mois-ci, heureusement, rien que de la qualité avec

le super réac Al Capp et le super conservateur Schulz contre super Phallocochère par Gilbert Shelton, le plus « politique » des dessinateurs américains de l'Underground.

A part ça, toujours : « The usual gang of idiots » comme ils disaient dans « Mad » au bon vieux temps. Et je vous annonce aussi, en première mondiale, la sortie du premier album de Paulette, la poupée qui dit « Pichard » quand Wolinski la touche.

Et puis ce numéro fait, sans débânder, je fais le numéro d'août. Je me marie et je pars vers les pays de l'Est avec ma petite femme dans ma petite auto. Je vais voir le soleil se coucher sur la Mer Noire et j'oublierai tout ce qui vous concerne.

W.



PAULETTE

Histoire:
WOLINSKI
Dessins:
G. PICHARD

La fête du Têt est finie, les sapeurs vont au boulot. Hey Ho! Hey Ho! Avec leurs pics et leurs vélos. Paulette leur fait la bise.



PAULETTE FAIT LE MENAGE
EN CHANTANT DES AIRS VIET-
NAMIENS AU DOUX RYTHME
ENCHANTEUR, DONT CHAQUE
NOTE EST COMME UNE
PETITE SOEUR...

"AU CLAIR DE LA LUNE
BING!
MON AMI PIEDOT
BANG!
PLÊTE MOI TA PLUME
BONG!
POUR ÉCLILÉ UN MOT.
BING! BANG!
BONG!"

J'ENTENDS CHANTER
MA STATION-SERVICE

MA CHANDELLE
EST MOLTE
BENG!

A BANGKOK...

JE REÇOIS
UN MESSAGE
À L'INSTANT.
NOTRE TYPE L'A
REFEREE.

REPÉRER
PAULETTE, C'EST
FACILE, C'EST
L'ATTRAPER QUI
EST DIFFICILE!

BONJOUR
MADAME.

BONJOU
MISSIE...

JE VIENS VOUS
ANNONCER LA
FIN DE VOS
ENNUIS.

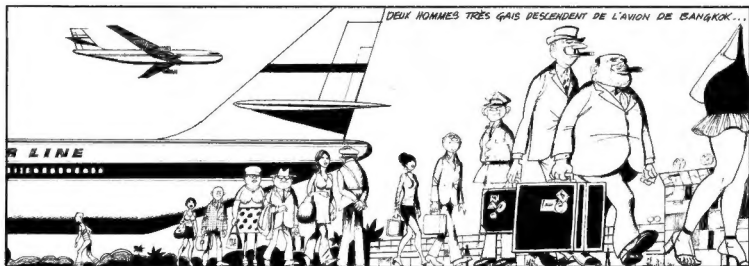
MOI TLÈS HONOLÉE
DE VOTRE VISITE
MAIS MOI PAS AVOI
D'ENNUIS!.. MOI
TLÈS HEULEUSE...

CHÈRE MADAME, POURQUOI BALAYER?
ALORS QUE ZAZOU FRÈRES, LES ROIS DU
DÉSIGN MÉNAGER, ONT CONÇU POUR
VOUS UN PETIT CHEF D'ŒUVRE DE TECHNIQUE
QUI EST EN MÊME TEMPS UNE ŒUVRE D'ART
EXPOSÉE AU MUSÉE D'ART MODERNE DE DIERBA
ET QUI NON SEULEMENT ASPIRE, CE QUI EST
SALE, MAIS REFOULE CE QUI EST MALPROPRE
EN APPORTANT DANS LES CHAUMIÈRES LE
STANDING DE LA RÉSIDENCE SECONDAIRE
ET LE...

LE?

...JE NE ME
SOUVIENS PLUS
DE LA SUITE. DE
TOUTE FAÇON, VOUS
EN SAVEZ ASSEZ.
VOUS ME L'ACHETEZ
MON ASPIRATEUR.
OUI OU MERDE?











à suivre

Al Capp

L'LABNER



le milliardaire égoïste



UNE HEURE PLUS TARD!!

ÇA Y EST !!



le bonheur, c'est
avoir un enfant plus
intelligent que celui du voisin!!



le bonheur, c'est
avoir un bon
avocat!!



le bonheur,
c'est revendre sa
voiture juste à temps-

le bonheur,
c'est peser
8 kilos de
moins que votre
meilleure amie..



le bonheur, c'est
être
embêtée..



le bonheur,
c'est ne pas être
embêtés!!



le bonheur, c'est
avoir passé l'âge des
emmenagements -



le bonheur, c'est
ne pas payer
d'impôts!!



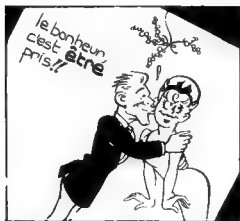
AUSSÎTÔT QUE MON LIVRE SERA PRÊT,
J'IRAI LE VENDRE!! JE
VAIS FAIRE AU MOINS
UN MILLION DE
DOLLARS!!



le bonheur,
c'est attraper
le bus de justesse
et voir les autres
le louper



le bonheur,
c'est ne
pas être
pris -



THE WALL STREET

**LE GENERAL
BULLMOOSE EST
TOUJOURS L'HOMME
LE PLUS RICHE
DU MONDE !!**

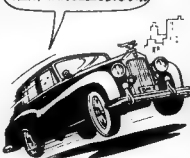




JE SAVAIS BIEN QUE ÇA VALAIT LA PEINE DE
DEVENIR L'HOMME LE PLUS RICHE DU MONDE !!
QU'EST-CE QUE JE VAIS
M'AMUSER !!



MOI SEUL POSSÈDERAI
L'UNIQUE CHOSE AU
MONDE QUE TOUS DESI-
RENT PAR-DESSUS TOI !!



UN RENDEZ-VOUS ? POUR...
QUOI FAIRE ? JE SUIS
BULLMOOSE !!



L'AFFAIRE EST CONCLUE -

VOILA !!
UN CHE-
QUE DE
5 MILLIONS
DE DOLLARS !!

VOICI LE CONTRAT
DE LESTER GOOCH.
AINSI, LA CLEF
DU TROU OÙ JE TIENS
ENFERMÉ -



L'ATELIER DU GRAND LESTER
GOOCH, CRÉATEUR DE "FEARLESS
FOSDICK", L'IDÉAL DE TOUS LES JEUNES
AMÉRICAINS QUI ONT ENFOURMATÉ DE
BON SANG ROUGE DANS LES VEINES -



TU VIENS AVEC
MOI, GOOCH !!

M. MAIS, J'APPARTIENS
À MR.
SQUEEZE BLOOD,
MONSIEUR !!



?? UNE CLEF DANS
LA SERRURE !! MAIS ??
ON NE ME LAISSE
JAMAIS SORTIR
AVANT CINQ HEURES -

CLICK !!

JE VOUS AI ACHETÉ !!
DESORMAIS, VOUS
DESSINEZ FEARLESS
FOSDICK POUR MOI !!

V. VOUS
VOULEZ
DIRE POUR
VOTRE SOCIÉTÉ
N'ESTES PAS
MONSIEUR !!



ET VOTRE SOCIÉTÉ REVENDRA
FOSDICK AUX JOURNAUX, N'EST-CE
PAS ? AIN, QUE MES MILLIONS
DE FANS PUISSENT EN
PROFITER ?

PAS
"CACKLE"
SHORT !!
TOUT-A-FAIT !!



VOUS ALLEZ DESSINER
"FEARLESS FOSDICK"
POUR MOI, GOOCH, POUR
MOI, TOUT SEULET DES QUE
JE L'AURAI LU...



JE LE - CACKLE !! ROAR !!
BRULERAI !!



"COMME ÇA, PERSONNE
AU MONDE N'EN PROFITERA,
SAUF
MOI !!



MAIS, MONSIEUR, LES FANS DE "FEARLESS
FOSDICK" DU MONDE ENTIER NE LAISSE-
RONT PAS CELA SE FAIRE... !!
VOTRE VIE SERA
EN DANGER !!











PHILBERT DESANEX, REPORTER AU BAS DE L'ÉCHELLE DU "FAIT DIVERS MATINAL DE MUTHA-LODE" EST TRÈS OCCUPÉ À RÉDIGER LES TITRES DE LA PAGE SPORTIVE...



ET DONC, PHILBERT ARRIVE À FRISCO...

(...HMM. J'AI L'IMPRESSION QUE JE SUIS PERDU! JE VAIS DEMANDER SA DIRECTION À CE CITOYEN!)

PARDON, MONSIEUR... POUVEZ-VOUS ME DIRE OÙ JE PEUX RENCONTRER LES HIPPIES ?



JE CRAINS QUE NON... JE SUIS LE PRÉSIDENT DE LA FIRST NATIONAL BANK...

EKK! MON PORTEFEUILLE STOP! AU VOLEUR!



UH... EXCUSEZ-MOI, MAIS J'AI UN BESOIN PRESSANT!

EEEEEEEEK! OH, AU SECOURS! AU VOLEUR! AU VOLEUR! AU SECOURS! AU SECOURS! SCREEEEECH!



ENFIN SEUL, AFIN DE ME CHANGER EN SUPER-PHACOCÈRE, TRAQUER LE VOLEUR ET FAIRE FERMER SA GUEULE À CETTE BONNE FEMME!

OOOO, POLICE! ON M'A VOLÉ MA BOURSE! AU SECOURS! AU SECOURS!



OH! L'ABOMINABLE MONSTRE M'A PRIS MA BOURSE AVEC TOUTES LES PHOTOS DE MES PETITS ENFANTS ET SE'EST ENFUI AU COIN DE LA RUE!

JE VAIS L'ATTRAPER, MADAME!

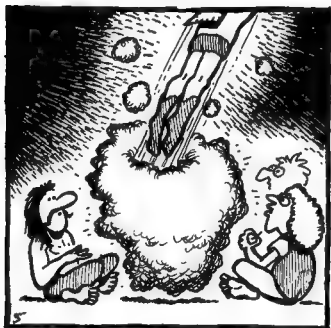


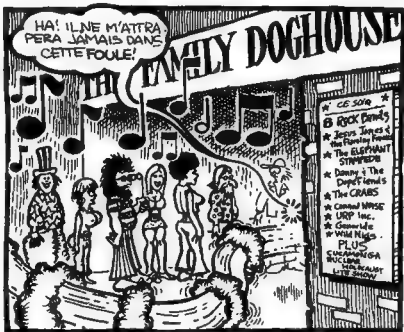
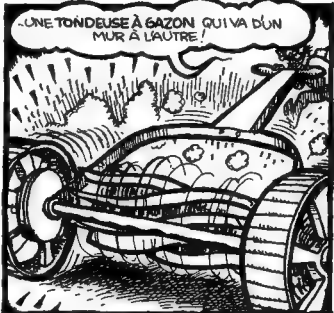
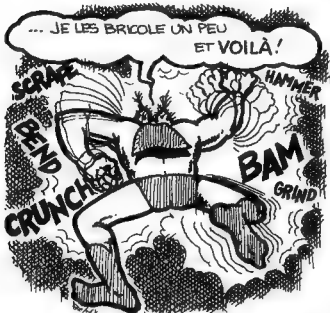
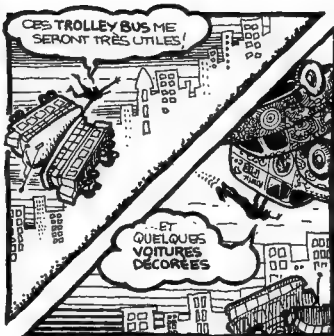
GAK! VOUS ÊTES VRAIMENT UN ABOMINABLE MONSTRE!

YUP! JE SUIS L'INFÂME CAMELÉON!





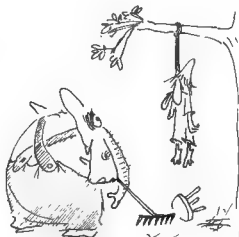




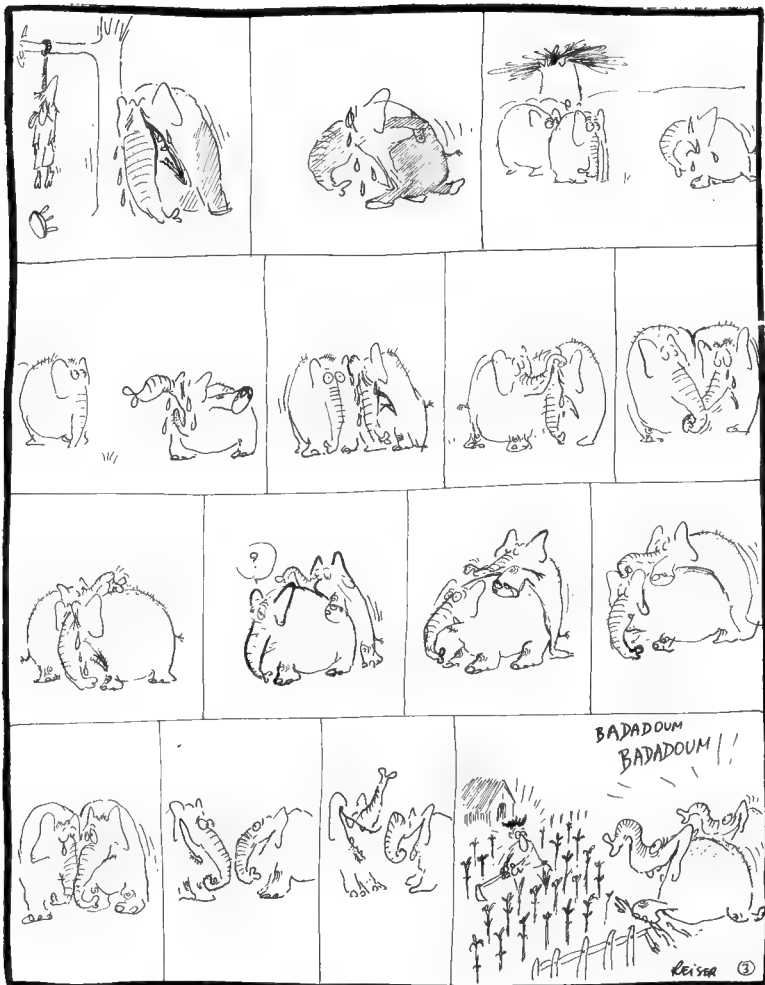


LA VIE AU GRAND AIR





2



C'est pas mal...



ALORS VOUS AVEZ TROUVÉ UN VOLONTAIRE ET VOUS VOUS MOQUEZ



VOUS N'AVEZ PAS HONTE ? C'EST COMME ÇA QU'ON FAIT JOUER LES GENS ? EN SE MOQUANT D'EUX ?...



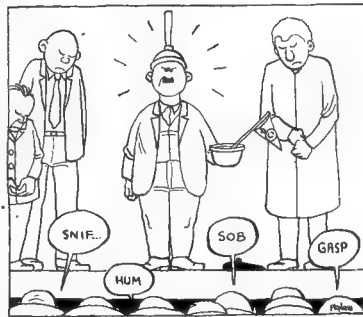
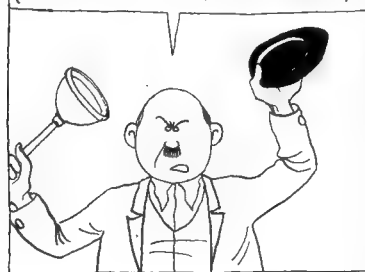
ET VOUS TOUS LÀ, VOUS RIEZ HEIN ! VOUS FAITES DU MAUVAIS ESPRIT ! ? ILY EN A UN QUI AURAIT EU LE COURAGE DE MONTER SUR LE PODIUM PARMİ VOUS ? HEIN ? HEIN ! ! ! !



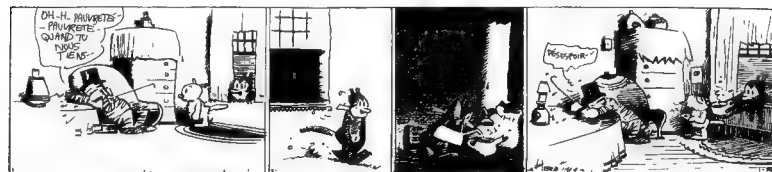
ET BIEN ELLE EST BELLE LA FRANCE, TIENS ! C'EST FACILE DE RIRE DES BRAVES GENS ; C'EST CIVIQUE ÇA ; C'EST DU JOLI ! BRAVO !

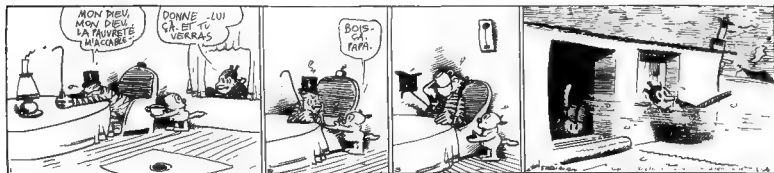


ET BIEN MOI JE VAIS VOUS FAIRE HONTE, TIENS ! (ET QUE ÇA VOUS SERVE DE LEÇON POUR PLUS TARD)



Krazy Kat





CHEZ LES ESTHETES

Willam

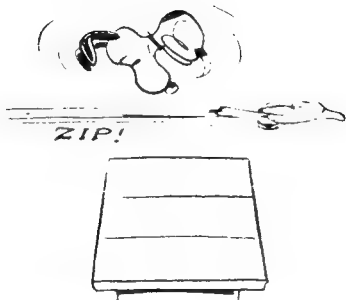
PROKON est une ville paisible, les habitants s'occupent de **PROD**uer et de **KON**sumer. Ils ne s'arrêtent jamais et tout le monde est satisfait, les clients, les ménagères, les ouvriers et les fabricants. Mais ils ne soupçonnent pas encore que pas loin de **PROKON** il y a un inventeur fou, **dr. Dräckenstein**, qui a des plans horribles. Il a inventé un liquide éternelisant: tout ce qui prend au pistolet reste tout neuf, ne vieillit jamais. Donc après quelque temps on n'a plus besoin d'acheter des choses, de remplacer des produits usés. Comment tout ça finit vous pouvez lire dans "**PROKON**", une bande dessinée (copiée) de **Peter Hoars** (né 1940), publié chez **PAX forlag**, **OSLO**, Norvège. C'est le premier album de bandes dessinées **Skandinaviennes**. Le style est entre **Roy Lichtenstein** et **Guy Paillaert** (± 15 francs). Le livre **"COMICS"** de **Fuchs et Reithberger** (éditions **MOOS, München**) qui paraîtra sous peu, promet d'être pas mal. Je vous y parlerai dès que c'est paru.



Une nouvelle revue à **Strasbourg**, "**VROUTSCH**" (73 Quai de la Bruche, 67, Strasbourg) 1 franc. Avec beaucoup de dessins et une texte de **Roger Siffer** en alsacien. De l'éditorial: "Ô tarés, marginaux et autres nerroses, psychopates repentis, grouillots, gôchistes de tout poil, fascistes las, dingues pervers, anars-guiles, musiciens débiles, illuminés, homosexuels divers, mélancoliques bouseux, bucoliques mystiques, maniaques, nymphes, imbéciles heureux, impuissants, individus "sains" (du moment que vous la fermez), ce cander est le vôtre..."

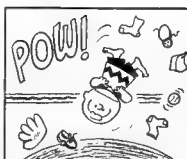
Surtout en Angleterre l'intérêt pour l'archéologie de l'industrie (l'intérêt aux racines de la révolution industrielle) est croissant. Il y a même un journal qui s'occupe de cet archéologie: "**The Talking Machine Review**". C'est fait en stencil par **Ernie Bayly**, 19 Glendale Road, Bourne mouth, Angleterre. £1.- pour 6 numéros par an. Dans chaque numéros des articles sur les premiers qui faisaient des disques (ou cylindres!), les patentes différents, etc. Bayly aussi réimprime des livres introuvables sur ces sujets. Les Lyonnais ont depuis 1949 leur propre hebdo satirique "**Guignol**" (3 place benoit-crepe, Lyon 5°). (ne qu'un franc, 8 pages). **Guignol** s'est rejeuni à novembre et dans un éditorial on écrit: "Un des buts de **GUIGNOL** qui était de faire écrire ou dessiner de plus en plus de gens est en train de se réaliser..." Apart de ça, le journal donne beaucoup d'informations locales.





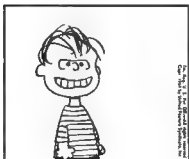
Charles M. Schulz

PEANUTS

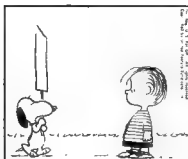
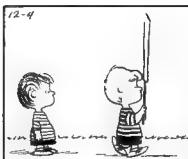


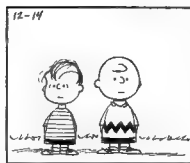








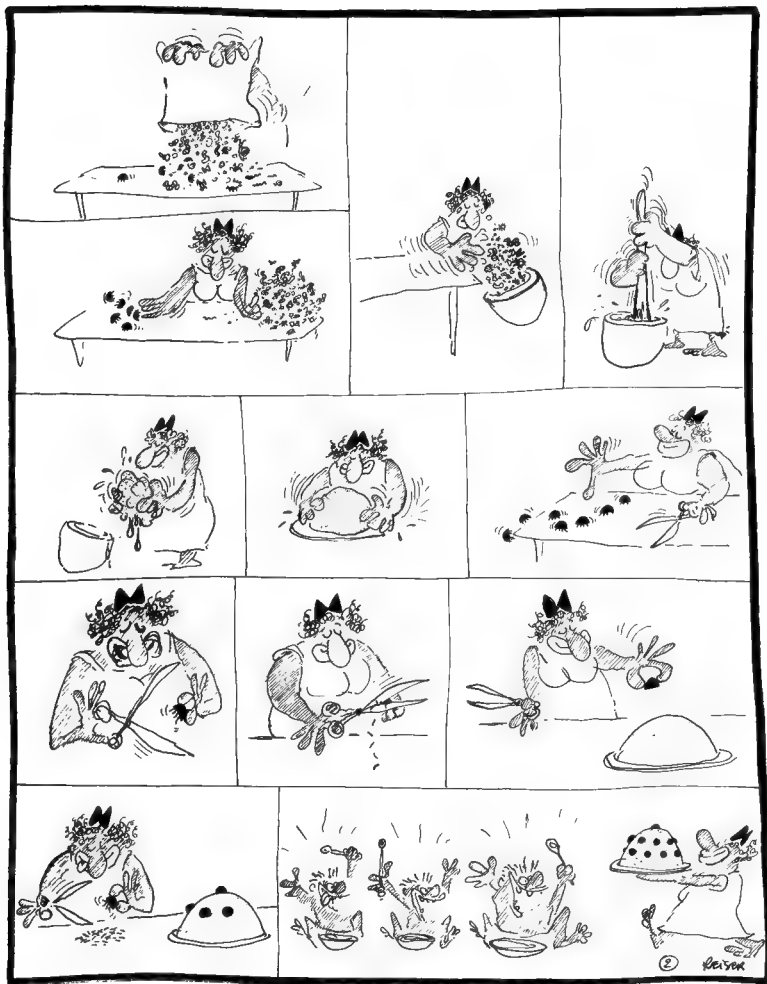






LA VIE AU GRAND AIR





Les Labyrinthes

Buzzelli







MR. KURRA, C'EST TOUT CE QUE
NOUS AVONS TROUVÉ AUCOUR-
D'HUI...



BUZZELLI '68

RIEN QUE ÇA, C'EST TROP PE-
NOUS ALLONS ÊTRE BATTUS
PAR MONSIEUR
CHOPPER...

QUEL
BEAUCOS
TUME!

DRÔLE D'AL-
LURE!

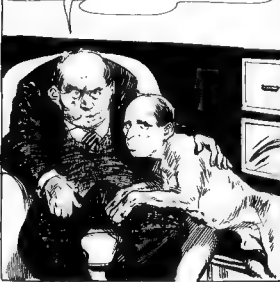
QU'ALLEZ-VOUS ME SORTIR
COMME FAUSSE?
T'ÉCOUTE...



MR. KURRA, C'ÉTAIT TRÈS RISQUÉ AUCOURD'HUI...
D'AUTRE PART, MONSIEUR HUTTY RECOMMANDE TOU-
JOURS LA PRUDENCE. ET IL N'A PAS TORT:
C'EST DANGEREUX DE S'EXPOSER TROP...



QUANT À MR HUTTY, ALLEZ ME LE
CHERCHER... J'AI QUELQUE CH-
OSE À LUI DIRE... ALLEZ!



PAS VOUS, MONSIEUR?...

EHM... SFORIO, MARCEL SFORIO!

RESTEZ, MR SFORIO, JE VEUX VOUS
PRÉSENTER À MONSIEUR HUTTY...

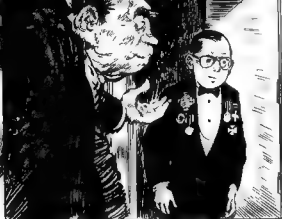


EXCUSEZ-MOI, MAIS JE CROIS QU'IL Y A UNE
ERREUR... JE SUIS...

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, VOUS EN-
TRETZ DANS UNE GRANDE FAMILLE, NOUS
DESIRERIONS QUE VOUS PARTICIPIEZ
À NOTRE GRANDE MISSION ET JE VOUS
GARANTIS UN TRAITEMENT SPÉCIAL !

MAIS VOICI, ICI NOTRE
MONSIEUR HUTTY !

JE SUIS HEUREUX DE VOUS AC-
CUEILLIR DANS NOTRE ORGANI-
SATION, VOUS VERREZ QUE
NOUS TRAVAILLONS POUR LE
BIEN COMMUN -



CONDUISEZ-LE CHEZ LE
DOCTEUR MORKIE, IL FAUT
QU'IL LE VOIT TOUT DE
SUITE --

CERTAINEMENT...
JE M'OCCUPE DE LUI,
MONSIEUR KURRA.



À BIENTÔT
MONSIEUR SFORIO.

S'IL VOUS
PLAIT !



MH... JE VOULAIS VOUS DIRE... JE VOUS PRIERAI,
MONSIEUR SFORIO, PLUS TARD, APRES LA VISITE
AU DOCTEUR MORKIE DE PASSER À MON BU-
REAU. JE VOUDRAIS VOUS PRÉSENTER À MON-
SIEUR CHAPPER - VOUS VOYEZ, JE DOUTE
QU'UN HOMME COMME VOUS PUISSE S'ENTENDRE
AVEC MONSIEUR KURRA -



VRAIMENT JE CROIS
QUE VOUS M'AVEZ
PRIS POUR UN AUTRE...
JE VOUDRAIS M'EN ALLER !

DU NERF
FAÎNANTS !

©BUZZELLI '68

... OPÉRER, C'EST MON TRAVAIL, LE VOTRE, C'EST DE ME PERMETTRE D'OPÉRER TRANQUIL-
-LEMENT!

MH!... PARFOIS, JE ME DEMANDE SI VOUS ÊTES VRAIMENT DE NOTRE CÔTÉ, OU...

JE VOUS LAISSE LE SOIN DE RÉFLÉCHIR À CE SUJET.
À BIENTÔT, DOCTEUR MORKIE.

AU REVOIR, MR HUTTY...

JE VOUS VOIS INQUIET, MR SFORVO... JE VEUX QUE VOUS SOYEZ CONVAINCU DE L'IMPORTANCE DE NOTRE TRAVAIL. NOUS RENDONS UN SERVI-
CE À L'HUMA-
NITE.

DOCTEUR, S'IL VOUS PLAÎT, J'EMMÈNE CES CHOSSES?...

VOUS AVEZ BESOIN DE ME LE DEMANDER! DEHORS!

JE NE SAIS PAS, MOI... DES FOIS VOUS BRICOLEZ ENCORE AVEC... EST-CE QUE JE SAIS, MOI!

YENEZ AVEC MOI, MR. SFORVO... JE VEUX VOUS MON-
TRER MES EXPE-
RIENCES.
YENEZ.



ALORS... VENEZ AVEC
MOI, MR. SFORVO...
LE PROFESSEUR A
DU TRAVAIL...



OÙ ALLONS-NOUS
MAINTENANT ?



À VOTRE LOGEMENT, MR.
SFORVO. IL Y A UN PETIT PEU
À MARCHER...



... JE VOUS ASSURE QUE SI JE RECOMMANDE LA PRU-
DENCE DANS LES EXPÉDITIONS, C'EST SEULEMENT
POUR DES RAISONS DE SÉCURITÉ. IL EST INJUS-
TE, MONTRUEUX, DE PARLER DE
BOYCOTTAGE.



ALORS, DISONS QUE VOUS EXAGÉREZ
EN... PRUDENCE... ET QUE VOUS OUB-
LIEZ TROP SOUVENT LES OR-
DRES QUE JE VOUS DONNE.



PENSÉ, PENSÉ, PENSÉ... VOUS VOLEZ
CONSERVER CES PETITES MÉDAILLES, HEIN ?



EH, EH ! ALLONS PETIT CURIEUX !



FER-
MEZ CETTE
PORTE
!!!

JAMAIS TROP FOUINER ICI -
C'EST UN BON CONSEIL QUE JE
VOUS DONNE.



VENEZ, NE SOYEZ PAS IMPRESSIONNÉ...
CE SONT DES CHOSSES DÉPLAISANTES, CERTES...



MAINTENIR LA DISCIPLINE,
C'EST UN GROS PROBLÈME,
ME, ET...



JE NE VEUX PAS, NE ME TOUCHEZ
PAS ! JE VEUX RESTER
MOI-MÊME !! ...



VOUS COMMENCEZ À M'ÉNERVER,
MR. SFORIO, MAIS JE NE VOUS PERMET-
TRAI PAS DE ME CRÉER DES ENNUIS. IL
EST POSSIBLE QUE VOUS NE VOULIEZ
PAS COMPRENDRE QUE...

L'AILLEZ-MOI
FAIRE, MR. HUTTY, POUR
LE MOMENT, JE VAIS
L'ENFERMER ...

© BUZZELLI '69

VOUS AVEZ BESOIN
D'ÊTRE UN PEU
SEUL.



JE PENSE À AUNOA...
ET MOI... DANS
CETTE PRISON...



... COMMENT PUIS-
JE ENCORE ESPÉ-
RER... ILS NE ME
TROUVERONT JA-
MAIS, ICI, ELLE ET
SES COMPAGNONS
...



ILS NE ME
RESTE
D'ELLE
RIEN QUE
CETTE
PETITE
BOULE...

à suivre

les lecteurs en folie

Salut Wolinski,

J'ai le Humbug-pocket et Jungle Book. Je dois aussi avoir (en cherchant un ou deux numéros de Humbug-magazine, Et puisque il est question d'Edward Gorey, j'ai un des plus beaux : The Doubtful Guest. Si tout ça peut servir... Mais j'aimerais bien les revoir, parce que de temps en temps je les prête à des qui ne les connaissent pas, et à chaque fois j'éprouve les mêmes joies que Marx quand il a fait lire à Engels le premier épisode des Katzenjammer Kinder, avec les conséquences que l'on sait.

Charlie Markar
B.P. 2205 Paris.

Que les lecteurs de Charlie te bénissent, Chris.

Je viens de lire dans le numéro 27 la lettre signée Btte. Je crois bien avoir reconnu dans son auteur un copain que j'avais au lycée d'Oran il y a quelques années. Bravo mon vieux bito, je ne savais pas que tu dessinais. Je te le pince.

Signé Zeb.

A suivre...

Monsieur,

Je ne réste pas à l'envie de vous faire connaître le LINUS en chair et en os en la personne de mon fils qui a quinze mois et que nous avons surnommé Linus du fait qu'il traîne continuellement un grand châle (couverture) avec le majeur et l'index (pouce) dans la bouche

Briaud Bernard,
8, rue Schulmeister 67-Strasbourg-Meinau.



Il ne manquait plus que ça, dans Charlie.

C'est très bien de ta part de donner le parole à des types comme Gienne GUTTIN.

parce que je ne serai content que le jour où il y aura plusieurs centaines de revues d'amateurs parlant de n'importe quoi... mais le reste part il ne faut pas compter sur ces type-là pour changer quoi que ce soit : ils sont presque tous à la limite du réactionnaire et surtout ne cherchent qu'à intéresser les collectionneurs, toute une faune de rat de bibliothèque complètement tarée. Le seul zine à peu près valable en ce moment (à l'exception son côté universitaire) c'est IBU, mais son côté universitaire de la merde aussi bien du point de vue de la qualité que des idées sous-jacentes.

On n'est pas orgueilleux : le BEM est le seul club SF qui veuille changer un peu tout ça, d'abord en prenant une position politique assez ambiguë tout en amarrant les différents groupements dogmatistes ; ensuite en voulant faire éclater les ghettos d'amateurs masturbateurs (en mettant en avant le concept de contre-culture), tertio on ne publiant pas n'importe quelle connerie sous prétexte qu'on est amateur, quarto on ne donne pas dans le style littérature disséquée chère à l'Ed. Nat. sous prétexte qu'on veut donner dans la qualité. (Ça c'est le plus dur !)

C'est tout. Encore un point cependant pour toi : si tu veux je peux te montrer des bandes d'horreurs de 1963 (USA) un peu plus subversives que celles de CREMAX (et du moins y'as besoin d'avoir lu Trosky pour comprendre. Ça serait chouette si tu en publiais une ou deux (un peu c'est bien, beaucoup c'est chantant... et les peanats dont on commence à en avoir ras le bol).

Après tu pourrais essayer de publier autre chose, des bandes dessinées dingues il y en a à la pelle, rien que dans le domaine horreur populaire on ne sait plus où donner de la tête : WEIRD, chilling, stories, tales of Voodoo. Seulement voilà c'est peut-être pas assez intellectuel pour CHARLIE. Bien sûr que c'est plein de clichés de poncifs, que c'est destiné à des gosses débiles (nous sommes tous des gosses débiles). Pourtant les types qui font ça s'envoient complètement en l'air à chaque bande. Le grand guignol devient sublime dans l'outrance, leur non intellectuelisme leur permet de se libérer LA POUBELLE DANS LA TÊTE avec une innocence et une naïveté qui me font pleurer tellement c'est beau (je suis un grand sentimental comme BERNIER). Vous n'avez donc jamais remarqué à quel point était chouette un HERCULE CONTRE LES VAMPIRES ? Je ne vais pas prétendre que c'est là tout le cinéma, mais de temps en temps, à voir un tel film on se sent revivre. C'est le même chose pour les bandes dessinées.

(Ça fait du bien de dire ce qu'on pense).

B.E.M.

J.-P. Turmel,

38, rue Annie-de-Pène, 76-Rouen

Je ne demande pas mieux de passer toutes ces choses dont tu parles. Tu sais j'ai du mal à trouver des bonnes bandes dessinées. Tout ce que tu pourrais me prêter sera le bienvenu. Il doit y avoir de tout dans Charlie.

Salut,

??...? Enfin quoi...

Qu'est-ce que c'est que ce somnolent de Charlie n° 29 ? où on n'est pas foutu de dire qui est l'auteur de « Comme si vous y étiez ».

Alors que dans le numéro 27, on nous balancent un bidule transcendant nommé « La Corbeie », du même auteur, celui dont on sujet duquel je m'agite, c'est-à-dire W. Elder.

Gueulez pas que je suis bureaucrate pour gueuler sur des trucs périlleux. Je trouve que ce que fait Elder est trop bon pour qu'on oublie d'afficher son blaze.

On ferait sûrement mieux de cacher celui de Herriman parce que, lui, il est plus que son chat

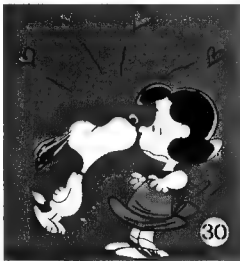
A part ça le reste est bon ou assez bon pour être rigolo.

A votre prochaine connerie

* On, c'est vous

Dubois.

Ça c'est le genre de lecteur « à qui on le fait pas ». Je n'ai pas donné le nom de l'auteur parce que la bande n'était pas signée. Je n'ai pas osé l'attribuer à Elder. C'est fait à présent. Merci.



Il y a une...
Il y a une...
Il y a une...
Il y a une...

1 - Voici les phrases phrases

1. Je suis... 2. Je suis... 3. Je suis... 4. Je suis... 5. Je suis... 6. Je suis... 7. Je suis... 8. Je suis... 9. Je suis... 10. Je suis...

Voici des phrases que vous diriez à un camarade. Refaites-les comme si vous deviez les écrire en rédaction

Exemple : Il est bien ficelé. Il est vêtu avec soin, ou : Il est bien habillé

- 1 - Tu regardes quoi ?
- 2 - Quelle heure il est ?
- 3 - Comment peut-on se fatiguer comme ça !
- 4 - Il a la figure en marmelade
- 5 - La baignoire est rentrée dans un platane
- 6 - La télé est fichue
- 7 - J'me suis gourré.
- 8 - Je connais comme ma poche.
- 9 - Le chauffeur se débrouille comme un pied.
- 10 - Qui c'est qui a été au cinéma hier ?

Extraits de « Avec les mots de tous les jours » dialogue grammatical. Cours moyen 1^{re} et 2^e année.

— J'aurais bien voulu apprendre la grammaire dans un livre comme le vôtre, Monsieur Maurice Obadia. Merci de nous l'avoir envoyé.

Admirables types de Charlie,

Je vous envoie ce truc, avec l'espér secret que c'est pas mal et qu'on m'écrit,

Si vous me le publiez, je m'appelle Céleste PARASAR *

* Je suis surveillé

LA MALEDICTION D'ANTRUFF

Matin de printemps. Petit déjeuner. La France. Comme de café au lait faouces. Pylamas tristes et peignoirs ouverts sur des horreurs innombrables. Le ziltzilem de la radio. Tout ça pour situer le cadre de l'ambiance dans laquelle. Une étonnante nouvelle. Tomba.

Et voilà ce que cette étonnante nouvelle disait :

Allô allô. Nous apprenons à l'instant que chers auditeurs, tenez-vous bien, Gérard Pompidou, le célèbre Président de la République, a disparu de son domicile. Toute personne qui, coœtra, n'en voit pas, téléphoner... ainsi parlait la radiodiffusion transir.

On mit longtemps à réaliser la stupéfaction de cette information, d'autant plus qu'elle avait été confiée par pudeur à un bête, qui fut lynché plus tard dans des circonstances mal définies, et sur lesquelles nous ne nous attarderons pas, car nous nous en foutons.

Depuis huit jours déjà. Comment. Depuis huit jours déjà. Vous êtes sourd ou quel. Il avait disparu depuis huit jours déjà.

Et on chercha dans les soubres couleurs mystérieuses de l'Elysée, dans les échauguettes et les machicoulis, dans les oubliettes et les donjons-levis, dans les huilières noirs sous-levaient les meubles et les armures et les mitrailleuses et les dictionnaires, rien, rien, trois fois rien, c'était quand même bizarre, ça.

De gros malins prétendirent que c'était une absence calculée en fonction de raisons d'Etat obscures pour le tout-venant. Tout le monde les crut, imbéciles, même le tout-venant.

D'ailleurs faites comme si de rien n'était, tout va bien, dit le Premier ministre à la télévision, nous allons prendre des mesures.

Et des mesures furent prises.

Non contents de cet avertissement, les ouvriers se mirent aussitôt en grève, toutes les occasions leur sont bonnes pour semer le désordre. Le ministre de la Logique mit alors en marche l'Inverseur national de Causes et d'Effets, et il devint évident que la grève des ouvriers avait provoqué l'absence du président de la République. Cependant, après quelques divertissements policiers, on s'aperçut contre toute évidence que, si les ouvriers étaient rentrés dans le devoir, le Chef de l'Etat, lui, n'était pas rentré chez lui.

Explosion de perplexité dans les crânes.

« Une Jugué, peut-être » suggéra le ministre de l'Intérieur en tapotant son revolver.

On attendit. On attendit un mois. On mangea des joues. On regarda la Coupe de France de football.

Au bout d'un mois, les contribuables descendirent dans la rue. Ils en avaient marre de payer une pension à un homme qui n'était là qu'autrefois.

Le mercredi suivant eut lieu une entrevue téléphonique avec le Premier ministre, suivi d'un débat sur le célèbre des prêtres, qui n'avait pu être diffusé plus tôt en raison d'arrêts de travail survenus dans certaines catégories de personnel et qu'on avait dû remplacer par un film de la série Regards Sur Le Limousin.

« Eh bien, monsieur le Premier ministre, ma première question de ce soir sera : alors, quoi, oui ou merde ? »

« Voilà une question pertinente », répondit le chef du Gouvernement. Eh bien, je dois vous dire que nous n'avons pas retrouvé Gérard. Si je savais où il est, je vous le dirais, mais, comme je ne le sais pas, je ne vous dirai rien. Il est peut-être tombé dans un trou.

« Vous croyez ? »

Le journaliste enfouja plus profondément les tenues dans la chair du Premier ministre, qui se mit à gémir atrocement. La joule, émue, cria : « A mort ! Faites-le taire ! »

Il avait l'air sincère, il fut relâché. Le malheureux se leva, mit son chapeau sur lequel il s'était assis par mégarde, et tourna les talons. On ne le revit jamais.

Trois ans plus tard, le président s'était toujours pas rentré. On le portera disparu. Quelques anciens combattants jetèrent des végétaux sur le butagaz de Triomphe, et on mit à l'Elysée un gros président intermédiaire. C'était prévu depuis longtemps en cas de guerre. Finalement la guerre n'eut pas lieu, mais ce ne fut que partie remise.

On organisa une petite fête au cours de laquelle il fut procédé au tirage de la bouchérie et à l'élection présidentielle destinée à mettre un nouveau Gérard dans la marmite. Cette pratique ayant lieu tous les sept ans, et y eut quelques arithmétiques dérangées, et on dut payer un devin.

Tristan Courbère fut élu président avec une écrasante majorité de 22 %, assurant ainsi la continuité dans la rupture.

Les autres candidats, Jacques du Clos, Léonard Bernstein, et Gaston Bonaparte, s'en firent avec des convulsions et des blessures légères, et durent s'enfuir aux Etats-Unis, où ils eurent un succès fou par la suite.

L'onzième jour de son septennat, Courbère disparut dans des conditions mystérieuses, et il fut impossible de jamais le retrouver. Cette fois, l'état d'urgence fut déclaré, et le général Montherlant décida de mettre tous les étudiants en prison. Cette décision un tant soit peu extrémiste fut d'ailleurs désavouée peu après, vu le coût de l'opération. On se contenta donc d'entourer les Universités de barbelés et de miradors, en tirant de temps en temps vers l'intérieur pour bien leur faire comprendre que tolérance n'est pas faiblesse. Vous comprenez, on leur en donne comme ça, et ils en prennent comme ça.

Un petit intermède, et hop les élections.

Ce fut fait proprement, sous le contrôle de l'Armée. Deux candidats en présence : le général Montherlant et le général Plusevin. Ce dernier fut élu d'une courte tête avec 9,1 % des suffrages, contre 8,5 % pour le général Montherlant. Pour l'élégance des résultats, on poussa les virgules d'un cran.

Pendant ses trois jours de septennat, le président Montherlant dut se montrer autoritaire, afin que l'ordre soit maintenu en dépit des provocations malveillantes de la presse. Il disparut court et biens aussitôt après.

Aux élections suivantes, il fallut payer un candidat car personne ne voulait. Ainsi fut élu massivement Zinzin Bouny, pour qui l'argent n'a pas d'odeur, qui en jouit environ cinq heures treize.

Et voilà. C'est du propre.

Avant de refaire une élection, il convenait de réfléchir.

On fit faire un sondage pour savoir ce qu'en pensait l'opinion.

Il s'avéra que 65 % de la population réclamait un président.

On fit faire un sondage honnête.

Il s'avéra que 90 % de la population préférait aller à la pêche le dimanche, le lundi, le mercredi, le samedi, le mardi, le vendredi et le jeudi.

C'est à ce moment-là que la planète sauta.

Céleste PARASAR.

Cher Wolinski

Je tenais à vous dire tout le plaisir que j'ai pris à lire la très riche numéro 28 de Charlie. Et des inévitables me font espérer pour bientôt du Dick Tracy, ou sate fic et grand malchanceux de l'édition française ! Vous avez, je crois, la bénédiction de tous les amateurs de B.D. De gré ou de force.

Un mot à propos de l'éditorial : on (l'en connaît) peut apprécier à la fois des choses assez différentes que Krazy Kat, du Crépaz et Flash Gordon, cette chère vieille chose.

Je suis d'accord, par contre, avec votre présentation de miss Lace et Beetle Bailey. Voilà un problème clairement posé. (J'espère que personne n'y répondra.) Enfin, à propos

de Krazy Kat, je trouve que, comme bien d'autres bandes d'humour, les bandes quotidiennes sont plus drôles que les planches du dimanche. Alors, j'en redemande si possible.

Bien cordialement

C. Guillot,
55, rue Guy-Moquet, Paris-17e.

Dick Tracy. Je voudrais bien. l'ai deux problèmes : un, je ne sais pas par quel bout le prendre, deux, les histoires sont très longues. Ah si j'avais 15 pages de plus, une secrétaire blonde et un bureau avec un classeur à tiroir, je pourrais envisager de grandes choses ! Ceci dit, les 15 pages de plus à la rentrée ce n'est pas impossible...

LE PRINCE ET LA PRINCESSE.

Il était une fois un crapaud qui mangea une libellule. Ce crapaud avait beau être un prince victime de la méchanceté d'une sorcière, il fallait bien qu'il se nourrisse de libellules avant de rencontrer la princesse qui le délivrerait du charme.

Hélas, la princesse était elle aussi victime de la méchanceté d'une sorcière qui l'avait transformée en libellule.

Le crapaud-prince ne sut jamais qu'il avait mangé la princesse et il mourut seul après s'être masturbé toute sa vie avec ses palmes event.

Pierre Duzet,
197, Grand-rue, 7660, Bascelles, Belgique.

Pierre tu es un grand conteur. Tes petits enfants t'écouteront émerveillés pendant les longues soirées d'hiver.



Mon cher Piersen, heureusement que Charlie n'est pas un journal pour enfants qui comprennent l'anglais.

Cher Monsieur,

BRAVO !! Après Buzzelli... Sydney Jordan. Le mois prochain, « les Labyrinthes », Formidable, et j'espère la suite de Jeff Hawke. Super chouette !!

Abonnement suit.

Lamotte Gérard,
5, rue Poirier-de-Narcy, Paris-14e.

Ça c'est du lecteur ! Prenez-en de la graine les critiqueurs.

PIRANHAR

LE PÉRIODIQUE
DES COUCHES

N°1  2 F.

COUVERTURE

je l'ai pas lu,
je l'ai pas vu...
...mais j'en ai
entendu causer

JEAN-JACQUES PAUVERT

200 pages - 18 F



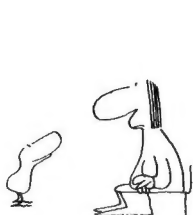
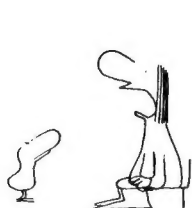
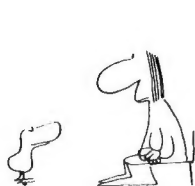
Si vous voulez recevoir le poster
de Paulette, envoyez-nous 10 F.

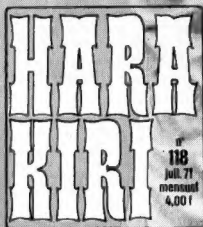


LOESH 3, rue du Bassin - 13 - Equilles. 36 pages - 2,50 F.

Mutt and Jeff







**14 JUILLET
JOUR SANS
CULOTTE**



journal des
numéros et de cartes d'abonnement
abonnement 3,50 francs

charlie



30